

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 2 (1893)
Heft: 22

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basel, den 27. Mai 1893.

Erscheint Samstags.

Nº 22.

Bâle, le 27 Mai 1893.

Paraisant le Samedi.

Abonnement:
Schweiz:
Fr. 5.— jährlich.
Fr. 3.— halbjährlich.
Ausland:
Unter Kreuzland
Fr. 7.50 (8 Mark) jährlich.
Deutschland,
Österreich und Italien:
Bei der Post abzurufen:
Fr. 5.— (8 Mark) jährlich.
Vereinsmitglieder
erhalten das Blatt gratis

Insätze:
20 Cts. per 1 spätere Postzelle oder deren Raum
Bei Wiederholungen entsprechenden Rabatt.
Vereinsmitglieder bezahlen die Hälfte.

Hôtel-Revue

Organ und Eigentum

des

Schweizer Hotelier-Vereins.

Organ et Propriété

de la

Société Suisse des Hôteliers.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 23, Basel.
Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction und Expédition: Rue des Etoiles No. 23, Bâle.
Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

Nachdruck der Originalartikel nur mit Quellenangabe gestattet.

EINLADUNG

an die

Mitglieder des Schweizer Hotelier-Vereins.

Unsern P. P. Kollegen zur gefl. Kenntnisnahme, dass zu der sub 3. und 4. Juni a. c. in Zürich tagenden

Generalversammlung

des

Internationalen Vereins der Gasthofbesitzer

auch Nichtmitglieder dieses Vereines freien Zutritt haben.

Wir laden daher unsere P. P. Kollegen zur Teilnahme an der Generalversammlung, wie zu den mit derselben verbundenen Festlichkeiten freundschaftlich ein und sind auch deren Damen, Familienangehörige und Freunde herzlich willkommen.

In Anbetracht der zu erwartenden grossen Teilnehmerzahl sind Anmeldungen bis spätestens 30. Mai a. c. an unser Mitglied Herrn Ferd. Michel, Hotel National in Zürich zu richten, indem spätere Anmeldungen eventuell nicht mehr berücksichtigt werden könnten.

Preis der Festkarte Fr. 25.— per Person.

Zürich, 24. Mai 1893.

Das Festcomité.

Feuilleton.

Wie soll eine Wohnung für den Kurgast beschaffen sein?

Von Salinen-Direktor Rudolph in Salzungen.
(Fortsetzung.)

Aus dem Vorhergesagten geht schon zur Genüge hervor, dass wir vor Allem in den Wohnungen für Curgäste die allerpeinlichste Sauberkeit fordern müssen. Es genügt nicht, dass die Zimmer täglich gekehrt werden; sie müssen feucht aufgewischt werden, wie auch der Staub auf und hinter den Möbeln, Spiegeln, Bildern thunlichst oft mit angefeuchteten Wischtüchern zu entfernen ist. Polstermöbeln und Betten sind möglichst jede Woche einmal, jedenfalls aber beim Wechsel eines Mieters im Freien zu klopfen und zu bürsten.

Im Allgemeinen sind Polstermöbel aus den von kranken Curgästen bewohnten Zimmern so viel wie thunlich zu entfernen; ganz wird man freilich sie nicht entbringen können, denn ein bequemer Lehnsstuhl, eine Chaiselongue zum Ausruhen über Tags gehören zum unentbehrlichen Comfort der heutigen

Omnibus ou fiacre ?

Dans l'avant-dernier numéro de l'Hôtel-Revue, la corporation des hôteliers de Lugano a livré à la publicité, par l'intermédiaire de son président, Mr. A. Béha-Castagnola, l'ordonnance coercitive décrétée contre elle par la Municipalité luganaise, ordonnance qui montre combien, dans notre libre (?) Helvétie, l'idée du droit peut être faussée, surtout lorsqu'il s'agit d'embêter (qu'on nous passe l'expression) les premiers représentants du mouvement des étrangers, les hôteliers.

Aux termes de la dite ordonnance, il est désormais interdit à nos collègues de Lugano de s'entraider au moyen de leurs omnibus pour le transport des étrangers, c'est-à-dire que le voyageur, qui ne trouverait pas à se placer dans l'omnibus de l'hôtel de son choix, devra bon gré mal gré recourir à un fiacre. Telle est la volonté de MM. les cochers de fiacres luganais, confirmée et ratifiée par la „Sic jubeo“ très haute et très sage Municipalité.

Les hôteliers d'outre-Gothard ayant exprimé l'espoir que leurs collègues cisaillins voudront bien les aider de leurs conseils quant à l'attitude à prendre vis-à-vis de cette violation de leur liberté, il est évident que nous ne pouvons rester sourds à cet appel à l'esprit de corps et de solidarité.

Il est vrai que nous ne sommes malheureusement pas encore à même de reproduire ici d'autre opinion que celle émanant de la seule ville de Bâle, mais c'est bien volontiers que nous ouvrons la marche, espérant pouvoir bientôt communiquer la manière de voir qui prévaut à cet égard dans d'autres localités, ou bien les conditions et procédures existant ailleurs. C'est précisément dans ces questions d'intérêt général qu'il importe de serrer les rangs et de faire face contre l'ennemi, afin de prévenir la création de précédents que d'aucuns pourraient invoquer à l'appui de leurs intentions plus ou moins respectables. Pourquoi, nous disait récemment un propriétaire d'hôtel, faut-il que les hôteliers seuls se laissent toujours mettre le couteau sur la gorge, alors qu'unis pour la défense de la cause commune, ils pourraient montrer qu'eux aussi possèdent des instruments tranchants, dont ils savent certes faire meilleur usage.

Il y a quelques années, un cocher de fiacre de la ville de Bâle ne s'avisa-t-il pas d'aller se plaindre

aux autorités de ce que l'omnibus de l'hôtel A avait transporté des voyageurs pour l'hôtel B ! Cette accusation provoqua des débats et des incidents identiques à ceux de Lugano, mais les hôteliers de Bâle ne furent pas longs à se débrouiller ni à trouver le moyen de protéger leur bon droit contre toute atteinte ou restriction; à cet effet ils élaborèrent une convention, dont les signataires s'engagèrent à mettre à disposition réciproquement les places éventuellement encore libres de leurs omnibus respectifs et à régler au moyen de bons le prix de transport. Cette convention fut déposée auprès de l'autorité compétente, obtint force de loi et la question était définitivement vidée.

Récemment, ce contrat a été élargi en ce sens que lorsque les omnibus ont à transporter des bagages sans voyageurs, les portiers des contractants sont tenus de se venir mutuellement en aide, ceci pour prévenir toute réclamation de la part des commissionnaires.

Cette institution, l'un des meilleurs fruits de l'harmonie et de la concorde qui règnent parmi les hôteliers bâlois, a donné d'excellents résultats et les intéressés ont eu fréquemment l'occasion de constater que cette mesure est hautement appréciée des étrangers.

Toute simple qu'apparaîsse la solution de la question, il ne faut pas oublier qu'à Lugano d'autres facteurs encore sont en jeu, parmi lesquels nous citerons comme un des principaux, l'idée absolument fausse dont s'inspire l'autorité pour juger l'affaire; mais il n'est pas dit non plus qu'il faille courber la tête et dire oui et amen aux décrets d'une Municipalité. A notre connaissance, il existe à Bellinzona une autorité supérieure, par devant laquelle il vaudrait peut-être la peine d'interjeter appel, si le judicieux Conseil de Lugano refuse de rapporter son ordonnance. Pour le cas le plus défavorable, il y a des juges à Lausanne et le Tribunal fédéral pourrait être saisi de l'affaire, non point tant à cause de la perte pécuniaire découlant de ce malencontreux arrêté, que plutôt à raison du fait qu'il constitue une atteinte à la liberté d'industrie.

A tous égards il serait intéressant d'entendre sur ce point d'autres voix encore, et nous prions instantanément nos lecteurs de nous communiquer leurs impressions. Pour le début, nous avons envoyé à Lugano une copie de la convention des hôteliers bâlois.

Zeit und sind, insofern sie dem Curgast die notwendige Bequemlichkeit bei der Pflege seines Körpers gewähren, auch vom hygienischen Standpunkt aus nicht zu verwerfen. Schon aus Rücksicht auf den billigeren Preis schaffen sich die Vermieter auch heute noch nicht selten die altdiabolischen Lehnsessel aus Rohrgeflecht an; gegen diese Gattung von Sitzmöbeln ist jedoch einzuwenden, dass sich nach langerem Gebrauch die die einzelnen Teile zusammenhaltenden Nägel herausgegeben und so recht häufig einen guten, neuen Kleidungsstück den Stempel des Vergänglichen aufdrücken. Besser sind da schon die sog. Wiener Armesessel und Schaukelstühle aus gebogenem Holz deren Preis übrigens keineswegs ein billiger ist; auch Ruhebetten hat man in dieser Art, doch sind diese nicht weich und elastisch genug, so dass von einem wirklichen Ruhes des Körpers kaum die Rede sein kann.

Nun noch ein Wort über Teppiche und Gardinen. Ich bin ein grosser Freund schöner Teppiche und Uebergardinen aus guten Stoffen, der warne Farbenton eines schönen Teppichs kann allein ein Zimmer behaglich machen, aber dennoch möchte ich beide aus hygienischen Gründen aus den Fremdenzimmern verbannen, denn sie sind die allergrätesten Staubfänger und somit unter Umständen Überträger von Mikroorganismen.

Wo es nötig oder wünschenswert ist, mag man daher Linoleum verwenden, das wegen seiner glatten

Oberfläche und seiner leichten Waschbarkeit jedenfalls das geeignete Material sein dürfen. Ich warne übrigens hierbei, das Linoleum, wie es vielfach geschieht, lediglich durch Festnägeln an dem Fussboden zu befestigen; selbst wenn die Nägel noch so dicht bei einander stehen, bleiben Zwischenräume, die dann erst recht zu Staubfängern werden, weil das einmal aufgenagelte Linoleum nur schwer und fast immer nur unter Lädirung der Masse selbst wieder aufgenommen werden kann. Man soll also entweder ganz von einer Befestigung abssehen, höchstens an wenigen Stellen einige sogenannte Teppichstifte (in der Form grosser Reissnägel) hindurchstecken oder aber das Linoleum kunstgerecht am Boden befestigen lassen, indem man eine Papp- oder Papierschicht einschiebt, welche durch einen besonderen Klebestoff (Dextrin- und Kautschuk-Lösung) einerseits am Fussboden, andererseits am Linoleum angeklebt wird; auf diese Weise erhält man einen festen, keinerlei Fugen zeigenden Teppichbelag.

Als Bettvorleger empfehlen sich länglich vierseitige Stücke von unebenem Baumwollfries mit einem abnehmbaren Überzug von grauer Leinwand; Fries und Leinwand können nach Bedarf gewaschen werden. Dieser oder eine ähnliche Art der Bettvorleger ist nach meiner Ansicht die einzige reine; denn es ist entschieden etwas wenig appetitliches, mit den blosen Füssen Bettvorleger berühren zu müssen,